



**Laura
Carolus**

**Trajectoire
extrême**

FLEUVE NOIR

094347205

823

TRAJECTOIRE EXTRÊME

1999-53155

Dh

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. <i>Une ville rose et noire</i> | Pierre LE COZ |
| 2. <i>Tout ce qui est à toi...</i> | Sandra SCOPPETTONE |
| 3. <i>Rouge, impair et manque</i> | Eric KNIGHT |
| 4. <i>Trois jours d'engatse</i> | Philippe CARRESE |
| 5. <i>Je te quitterai toujours</i> | Sandra SCOPPETTONE |
| 6. <i>Mourez, nous ferons le reste</i>
<i>Le flic qui n'avait pas lu</i>
Proust
(grand format) | Christian CAMBUZAT
Georges MORÉAS |
| 7. <i>Cap des Palmes</i> | Alain NUEIL |
| 8. <i>Faux frère</i> | Béatrice NICODÈME |
| 9. <i>Filet garni</i> | Philippe CARRESE |
| 10. <i>Poissons noyés</i> | Laurence GOUGH |
| 11. <i>La solution esquimau</i> | Pascal GARNIER |
| 12. <i>Juillet de sang</i> | Joe R. LANSDALE |
| 13. <i>Eloge de la vache folle</i> | Christophe CLARO |
| 14. <i>Billi Jo</i> | Jean-Paul NOZIÈRE |
| 15. <i>Le Petit Parisien</i> | Frank GOYKE |
| 16. <i>Toi, ma douce introuvable</i> | Sandra SCOPPETTONE |
| 17. <i>Rafael, derniers jours</i> | Gregory MCDONALD |
| 18. <i>Le doigt d'Horace</i> | Marcus MALTE |
| 19. <i>Délit de fuite</i> | Bernard ALLIOT |
| 20. <i>Corinne n'aimait pas Noël...</i>
<i>La vie truquée</i>
(grand format) | Jean-Luc TAFFOREAU
G.-J. ARNAUD |
| 21. <i>La vie duraille</i> | J.-B. NACRAY |
| 22. <i>Béton-les-Bruyères</i> | Olivier PELOU |
| 23. <i>L'honneur perdu du sergent</i>
Rollins | Nicholas MEYER |
| 24. <i>La traversée du dimanche</i>
<i>Blood posse</i>
(grand format) | Boris SCHREIBER
Phillip BAKER |
| 25. <i>Cyclone</i> | Alain NUEIL |
| 26. <i>Ligne dure</i> | Laurence GOUGH |

BnF
L&A

- | | |
|--|--------------------|
| 27. <i>Pet de mouche et
la princesse du désert</i> | Philippe CARRESE |
| 28. <i>Le lac des singes</i> | Marcus MALTE |
| 29. <i>Mortelle déviance</i> | Frank GOYKE |
| 30. <i>La place du mort</i> | Pascal GARNIER |
| 31. <i>Toute la mort devant nous</i> | Sandra SCOPPETTONE |
| 32. <i>Cœur-Caillou</i> | Virginie BRAC |
| 33. <i>On a rempli les cercueils
avec des abstractions</i> | KÅÅ |
| 34. <i>Un matin à Trieste</i> | Edith KNEIFL |
| 35. <i>Ultime retour à Berlin</i> | Silvo LAHTELA |
| 36. <i>Douze et amères
(nouvelles noires)</i> | COLLECTIF |
| 37. <i>La vie est une
marie-salope</i> | Serguei DOUNOVETZ |
| 38. <i>Les crimes de la
via Medina-Sidonia</i> | Santo PIAZZESE |
| 39. <i>Carnage, constellation</i> | Marcus MALTE |
| 40. <i>Les faiseurs de crimes</i> | Eric Frank RUSSELL |
| 41. <i>Mort à l'hameçon</i> | Laurence GOUGH |
| 42. <i>Tangos</i> | Jean-Paul NOZIÈRE |
| 43. <i>Le sourire contenu</i> | Serge QUADRUPPANI |
| 44. <i>Alice au pluriel
(nouvelles noires)</i> | COLLECTIF |
| 45. <i>Les insulaires</i> | Pascal GARNIER |
| 46. <i>Vol au-dessus
d'un nid de ripoux</i> | Frank GOYKE |
| 47. <i>Le navigateur de femmes</i> | Alain NUEIL |
| 48. <i>Mental</i> | KÅÅ |
| 49. <i>La forme de l'eau</i> | Andrea CAMILLERI |
| 50. <i>Le petit bonheur piégé</i> | G.-J. ARNAUD |
| 51. <i>Le violoniste vert</i> | Mario SPEZI |
| 52. <i>Mauvais garçon,
garçon mort</i> | Frank GOYKE |
| 53. <i>Simple comme
un coup de fil</i> | Jason STARR |
| 54. <i>Un bon petit gars</i> | Olivier MAU |
| 55. <i>Trajectoire extrême</i> | Laura CAROLIS |
| 56. <i>Odyssée-Odessa</i> | Serguei DOUNOVETZ |
| 57. <i>Déjà mort</i> | Agnès DAHAN |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

LAURA CAROLIS

TRAJECTOIRE
EXTRÊME

FLEUVE NOIR

LARICA CAROLIS

TRALBOTOIRE
EXTRÊME

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 1999, Éditions Fleuve Noir
ISBN : 2-265-06468-8

*« ... suis passée à côté de
lui cette nuit et ai aspiré
tout ce qui occultait sa
nudité. »*

Maria Gabriela Llansol
Un faucon au poing

... and the ...
the ...
the ...

...
...

Le revolver faisait une tache sur le drap. Allongée, je regardais le ciel par la fenêtre. Les nuages passaient, sombres et boursouflés, poussés par un vent rapide. Les dernières traces de ciel bleu disparurent.

Nue sur le lit, les yeux noyés dans l'obscurité charbonneuse, je restais immobile, la peur au ventre. J'avais décidé de suivre jusqu'au bout le fil dramatique, profondément enfoui en moi et qui, depuis toujours, me liait à la souffrance.

Je me levai, encore moite et tremblante, glissai le revolver dans mon sac matelot en cuir noir, m'habillai et sortis.

10 TRAJECTOIRE EXTRÊME

Quel que soit l'angle par lequel j'abordais mon trajet rituel, je percevais le désespoir qui servait de noyau aux formes heureuses, aux humeurs légères, aux envolées frivoles. Ceux que je croisais évitaient de soutenir mon regard. Je ne connaissais pas la fuite. Les corps me disaient instantanément leur vérité.

Je vivais pourtant avec la certitude qu'un seul homme ne détournerait pas les yeux. Chaque soir, j'attendais cette rencontre, en sachant que pour lui, comme pour moi, ce premier contact serait irréversible.

En contemplant le ciel, je cherchais ce visage. En regardant certains hommes, j'attendais que mon être tout entier reconnaisse celui qu'il n'avait jamais vu.

Mon itinéraire était entrecoupé de points stratégiques qui par leur ouverture me donnaient plus d'espace pour observer. Le café Vavin était l'un de ces lieux. Je l'avais choisi dès la première nuit.

J'étais prête. Les heures passaient. Je détournais quelques gêneurs. Un simple regard suffisait.

Les serveurs me connaissaient. A l'heure où ils empilaient les chaises, j'étais la dernière à partir. Je traversais la place, passais sous les paulownias aux larges feuilles. Un homme dormait sur un banc, le visage protégé par un journal ouvert.

Ce soir-là, la détente profonde, le signal que tout mon corps attendait se produisit. Ce n'était pourtant qu'une silhouette lointaine, un homme, de dos, qui sortait d'un immeuble.

Il remonta jusqu'au boulevard Raspail par la rue Bréa, prit la rue de Vaugirard. Je le suivis de loin, comme si j'attendais qu'il m'échappât. Comment avais-je pu décider que c'était lui ? Quels signes avais-je reçus ? Il portait un costume souple et léger, probablement en lin, marchait les mains dans les poches, l'allure d'un promeneur. Il s'engagea

dans l'étroite rue Férou. Aussitôt, je décidai qu'elle serait le lieu de notre premier face à face. Je me mis à courir, descendis comme lui vers Saint-Sulpice en prenant la première parallèle, la rue Servandoni. Dès l'angle de la rue du Canivet passé, je jetai un regard curieux à la vitrine d'un éditeur où les *Récits d'un jeune médecin* de Boulgakov attirèrent mon attention.

Mon souffle repris, je le vis, dans la lueur orangée des réverbères, silhouette encore floue, toujours les mains dans les poches. Le rythme de mon cœur s'accéléra. Tous mes sens tendaient vers lui. Je perçus son rythme, son balancement, sa démarche. J'entendis les débordements généreux de la fontaine Saint-Sulpice dont les eaux s'écoulaient en cascade dans trois vasques.

Il passa sous l'un des réverbères. Son visage apparut brièvement, trop lointain encore pour être distinct. Malgré cela, je me mis à trembler. Mes muscles tressail-

laient, incontrôlables. Dès qu'il eut rejoint la pénombre, je retrouvai un certain calme. Chaque nouveau réverbère marquait une étape de la connaissance. Nous avançons l'un vers l'autre, irrémédiablement. Il sortit les mains de ses poches, elles se balançaient, plus claires. Les yeux apparurent, puis le nez, divisant le visage en deux parties inégales, la bouche enfin.

Chaque pas ajoutait de l'amplitude à ce qui vibrait en moi. Il n'y avait plus que notre avancée, nos perceptions projetées l'une vers l'autre, un visage qui, dans l'alternance de l'ombre et de la lumière, m'était de plus en plus présent.

Il marchait moins vite. Ses chaussures souples étaient silencieuses. Les miennes, à semelles de cuir, s'inscrivaient plus précisément dans le silence. La nuit était tiède, humide. L'orage menaçait.

Il y eut un moment où la part impalpable de nos êtres se toucha. L'esprit

s'échauffait devant le foisonnement des impressions reçues. Un nuage de sensations floues cherchait à atteindre la limpidité. Les corps changeaient d'espace et de rythme. Son regard ne se détournait pas.

Les derniers mètres durèrent éternellement et confirmèrent mon intuition. Ma mâchoire tremblait. Il ne souriait pas, je sentais qu'il hésitait. Il ralentit encore, ajusta sa trajectoire pour passer plus près de moi.

Les têtes puis les épaules se tournèrent l'une vers l'autre en un mouvement simultané. Les corps arrivèrent à même hauteur, se touchèrent presque. Nos regards ne se lâchèrent pas une seconde. Ses lèvres se desserrèrent. Il murmura quelque chose que je ne compris pas et disparut de mon champ visuel.

Je redressai la tête, continuai en tentant de maîtriser les émotions qui m'assaillaient. Je sentis encore son regard. Il ne s'était pas arrêté mais il

marchait plus lentement, le buste certainement tourné vers moi. La ruelle montait, tendue, à la limite de la distorsion, habitée par une odeur de conifère.

THE HISTORY OF THE

... of the ...

... of the ...

... of the ...

... of the ...

... of the ...



Laura Carolis est née en 1950 à La Rochelle. Après avoir été comédienne, elle a choisi une autre forme d'expression : l'écriture. Elle travaille comme scénariste à Paris. *Trajectoire extrême* est son premier roman.

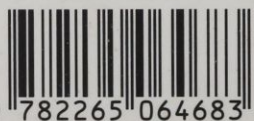
Trajectoire extrême

« Quel que soit l'angle par lequel j'abordais mon trajet rituel, je percevais le désespoir qui servait de noyau aux formes heureuses, aux humeurs légères, aux envolées frivoles. Ceux que je croisais évitaient de soutenir mon regard. »

La narratrice de cette histoire d'amour passionnée et extrême suit un homme des nuits durant jusqu'à le conduire, à travers un processus obsessionnel, à la révélation de lui-même. Ce qu'ils vont vivre les libèrera tous deux d'une douleur insondable.

Une quête d'absolu construite comme un thriller.

ISBN 2-265-06468-8



9 782265 064683



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01513234 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

